



COUVERTURE

Conception graphique

Jonathan Marçot et Marie Touzet-Barboux

Dessins

Mathieu Fayette

N° d'entrepreneur de spectacles: L-R-2021-012024, L-R-2021-012027, L-R-2021-012030

OPÉRA
DE RENNES

Cupid
and
DEATH

James Shirley / Christopher Gibbons /
Matthew Locke

29/09/2022 . 20h

01/10/2022 . 18h 

02/10/2022 . 16h

Représentation scolaire
Vendredi 30 septembre à 14h30

Durée 2h sans entracte

LAFaurie

1991

***Cupid* and DEATH**

Masque de **JAMES SHIRLEY**
Musique de **CHRISTOPHER GIBBONS & MATTHEW LOCKE**

Ensemble Correspondances

*Opéra chanté en anglais et
surtitré en français*

Sébastien Daucé

Direction musicale

Jos Houben et Emily Wilson

Mise en scène

Oria Puppò

Scénographie, costumes
et masques, assistée de

Clémentine Tonnelier

Katherina Lindekens

Dramaturgie

Christophe Schaeffer

Lumières

Perrine Devillers, Lieselot

De Wilde, Yannys François,

Nicholas Merryweather,

Lucile Richardot, Antonin

Rondepierre

Solistes

Fiamma Bennett, Soufiane

Guerraoui

Comédiens

Ensemble Correspondances

Sébastien Daucé

Orgue, virginal et direction

Josèphe Cottet, Béatrice

Linon

Violons

Mathilde Vialle

Basse de viole

Etienne Floutier

Violone en sol

Lucile Perret

Flûte

Thibaut Roussel

Théorbe

Angélique Mauillon

Harpe

Jean-Miguel Aristizabal

Virginal

Construction des décors **Ateliers
de l'Opéra de Rennes**

Réalisation des costumes et
masques **Julia Brochier** et **Sabine
Schlemmer** et **Ateliers du Théâtre
de Caen**

PRODUCTION

Centre International de Créations
Théâtrales / Théâtre des Bouffes
du Nord et Théâtre de Caen

CORÉALISATION

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

COPRODUCTION

Opéra de Rouen Normandie ;
Théâtre impérial - Opéra de
Compiègne ; Opéra Royal -
Château de Versailles
Spectacles ; Atelier Lyrique
de Tourcoing ; Ensemble
Correspondances ; Opéra de
Rennes ; Château d'Hardelot
- Centre Culturel de l'Entente
Cordiale

Avec le soutien du Centre national
de la musique. Avec le soutien en
résidence de création de la vie brève
- Théâtre de l'Aquarium. L'Ensemble
Correspondances remercie Vincent
Meyer pour son soutien.

L'histoire

Cupidon et La Mort, masque en cinq entrées, est l'un des drames musicaux les plus intrigants de l'Angleterre du XVII^e siècle, et surtout le seul masque pré-Restauration dont les textes et la partition nous sont parvenus dans leur intégralité.

Les textes sont signés James Shirley (1596-1666), l'un des dramaturges les plus renommés du XVII^e siècle pour ses nombreuses œuvres dramatiques, de la comédie à la tragédie en passant par les masques. La musique est attribuée à Christopher Gibbons (1615-1676) et à Matthew Locke (1621?-1677), deux compositeurs dont les œuvres colorées ont laissé une marque indéniable sur Henry Purcell et ses contemporains de la Restauration.

Le livret de Shirley - inspiré par les *Fables* d'Ésope - raconte comment les dieux Cupidon et La Mort logeant dans la même auberge retrouvent leurs flèches échangées à leur insu par les chambellans : en résulte un chaos complet. La Nature observe horrifiée le monde bouleversé par une série d'événements grotesques : les jeunes amants commencent à mourir, tandis que les vieillards tombent éperdument amoureux et que les ennemis jurés s'embrassent. Finalement, c'est Mercure qui descend du ciel pour rétablir l'ordre naturel. Il punit Cupidon et La Mort et guide La Nature vers le paradis, où les amoureux assassinés résident dorénavant en harmonie.

L'intrigue se développe à travers un dialogue parlé joint à la danse et à la musique. Bien qu'enraciné dans la tradition des masques, *Cupidon et La Mort* est plus cohérent d'un point de vue dramatique que les masques antérieurs à l'établissement du Commonwealth.

Il conserve cependant un large spectre expressif, des dialogues comiques aux danses grotesques en passant par des récitatifs

tragiques, des chansons légères et des chœurs contemplatifs jusqu'au dénouement solennel.

Tout cela tend à faire de *Cupidon et La Mort* une préfiguration parfaite de cette forme hybride et intrinsèquement anglaise du « mask dramatick opera ». Dans ce masque, textes et musique, arts visuels et danse unissent leurs forces pour raconter une histoire universelle d'amour-mort dans un monde renversé.

Katherina Lindekens
dramaturge

Notes d'intention

Une comédie burlesque, un festin visuel

Cupid and Death se présente à nous comme une opportunité rêvée non pas pour ressusciter mais pour réinventer, en collaboration avec des artistes extraordinaires, ce style qu'était le « mask » anglais du XVII^e siècle : un divertissement somptueux avec des chorégraphies raffinées et grotesques, des scènes allégoriques et comiques où se mélangent dieux, humains et animaux dans des intrigues improbables et absurdes. Moqueries, clin d'œil et sous-entendus dont le sens nous échappe aujourd'hui... Alors qu'est ce qui nous reste ? L'originalité étonnante de la musique, l'ingéniosité de la dramaturgie et surtout l'universalité des thèmes : l'amour et la mort...

Alors à quoi s'attendre ?

C'est une rencontre avec une troupe qui œuvre ensemble à créer et à raconter cette histoire pour le public. Les musiciens sont sur scène et participent au drame, faisant partie de ce monde de personnages disparates qui pourtant sont liés par un but commun, au service d'un récit qu'ils veulent toutes et tous partager. C'est également un travail sur le verbe : la traduction, le malentendu et la confusion qui font apparaître des nouveaux sens ; une comédie corporelle et burlesque qui s'inscrit dans une contrainte extrême de l'espace. La scénographie, faite de cadres et de boîtes mobiles dans lesquels se jouent des scènes, forme comme des tableaux vivants.

Des effets se créent devant nos yeux avec des changements à vue ; chanteurs, musiciens et comédiens actionnent le

décor, faisant apparaître une multitude d'images, comme un festin visuel. Les costumes, tout comme le jeu, explorent la mythologie présente dans l'œuvre sans jamais rester au premier degré.

Qu'est-ce qui est permanent en ce qui nous enchante, ce qui nous fait tomber amoureux ? Quelles sont les peurs de l'homme, qu'est-ce qui le rassure et l'apaise ?

Jos Houben et Emily Wilson
metteurs en scène

À la découverte d'une nouvelle forme

Après *Histoires sacrées* en 2016, *Le Ballet royal de la nuit* en 2017, ou plus récemment les expérimentations *Songs* et *Combattimento*, nous nous attaquons à une forme qui a existé dans le passé, qui combinait harmonieusement le théâtre (surtout la comédie), la danse, les décors et costumes et la musique : le mask anglais. S'il a disparu dans la seconde partie du XVII^e siècle, ce genre a fait les grandes heures de la cour d'Angleterre depuis la Renaissance jusqu'à la Restauration de Charles II, avant de céder la place au semi-opéra.

Des comédies théâtrales, quelques airs vocaux, de la musique instrumentale, des critiques ou commentaires de l'époque : les bribes sont nombreuses et laissent entrevoir ce qu'a été la fascinante inventivité de ces spectacles, certes inspirés des ballets de cour français (les Français ne sont jamais loin des Anglais, et inversement !), mais surtout furieusement carnavalesque : le grand sérieux glisse en trois secondes dans le burlesque dégingandé et l'humour le plus anglais, et la planète peut changer de sens de rotation en un éclair !

Comment se déroulaient ces masques ? Comment la musique cohabitait avec le théâtre ? Où se plaçait la musique instrumentale ? Que racontait la musique vocale sur le plan dramaturgique ? Il nous faudrait au moins un exemple d'un « mask » complet... Chanceux que nous sommes : il n'en existe qu'un seul, et c'est notre *Cupid and Death* !

La pièce de James Shirley déborde de fantaisie, de mordant et d'humour ; la musique de Matthew Locke et Christopher Gibbons est absolument étonnante. Les synapses de ces deux génies n'étaient pas connectées comme les nôtres : leur langage étonne par le sens du théâtre qui prédomine sur tout ! Les airs sont des miniatures suffisamment longues pour mettre en valeur le chant lyrique et suffisamment courtes pour ne pas interrompre le théâtre. Les harmonies sont aussi sublimes que furtives, la danse est toujours connectée à la scène, les grands récits sont aussi intenses que de purs monologues tragiques.

Locke a copié de sa main toute la musique (il a simplement fallu recomposer les parties intermédiaires dans son style, comme en se glissant dans la peau d'un fou) et le livret des représentations est complet : la reconstitution sur le papier est donc possible ! Tout l'enjeu est maintenant d'imaginer tout ce que l'on ne sait pas, pour servir cette œuvre fascinante, et surtout faire sentir l'esprit du « mask », autrement plus réjouissant que celui que nous avons connu ces derniers mois !

À l'abordage !

Sébastien Daucé
directeur musical

Retrouvez les biographies des artistes sur www.opera-rennes.fr



Les prochains rendez-vous de l'Opéra de Rennes

FESTIVAL MAINTENANT

LYRAEI

Mihalis Shammas

Samedi 8 octobre - 19h

Dimanche 9 octobre 2022 -

14h30 - *Gratuit*

DOCTEUR HALLOWEEN ET MISTER DOLIÉ

Récital

Thomas Dolié baryton

Jeff Cohen, piano

Lundi 31 octobre 2022 - 20h

L'ANNONCE FAITE À MARIE

Opéra de Philippe Leroux

CRÉATION MONDIALE

Direction musicale **Guillaume
Bourgogne**

ENSEMBLE CAIRN

Mise en scène **Célie Pauthe**

Du 6 au 9 novembre 2022

LA CO[OPÉRA]TIVE / FESTIVAL TNB

LES ENFANTS TERRIBLES

**Opéra de Philip Glass pour 4
voix et 3 pianos**

NOUVELLE PRODUCTION

Direction musicale **Emmanuel
Olivier**

Mise en scène **Phia Ménard**

Du 14 au 20 novembre 2022

RÉPÉTITION PUBLIQUE

Mercredi 19 octobre à 14h30

et 17h30 - *Gratuit*

OPÉRA
DE RENNES

29/09, 1^{er} et 02/10/2022

Cupid
and
DEATH

James Shirley | Christopher Gibbons | Matthew Locke
Ensemble Correspondances
Sébastien Daucé Direction musicale
Jos Houben et Emily Wilson Mise en scène

opera-rennes.fr   


MINISTÈRE
DE LA CULTURE
2007
Égalité
Territoires


Région
BRETAGNE


Ille & Vilaine
LE DÉPARTEMENT

ensemble
correspondances
SÉBASTIEN DAUCÉ

 Ville de
RENNES